
Feillet, Alphonse

Studies

1868

Misère temps Tables

Follow this and additional works at: https://via.library.depaul.edu/vdpstd_fei

Recommended Citation

Misère temps Tables.

https://via.library.depaul.edu/vdpstd_fei/1

This Article is brought to you for free and open access by the Studies at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Feillet, Alphonse by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Alphonse FEILLET

La misère au temps de la Fronde et Saint Vincent de Paul

4e éd. DIDIER et Cie — Paris, 1868.

TABLE DES MATIÈRES

Préface

CHAPITRE PREMIER.

— Si l'art, comme la littérature, est l'expression de la société, Callot doit être regardé comme le véritable artiste de la première moitié du dix-septième siècle. 1

CHAPITRE II

— Situation des provinces sous la fin du ministère de Richelieu jusqu'à la Fronde, de 1636 à 1618 : Picardie, Champagne, Bourgogne, Lorraine, Auvergne, Languedoc, Marche, Bourbonnais, Île-de-France, etc.

— Ce qu'il faut lire dans le blanc, dans les entrelignes des anciens historiens ; témoignages inédits des contemporains et documents officiels de l'administration.

— Budgets des hôpitaux de l'Hôtel-Dieu et de la charité en 1640 et 1644 14

CHAPITRE III.

— Système économique de l'ancien régime.

— Causes multipliées du paupérisme : organisation fâcheuse de la propriété foncière.

— Comparaison entre le revenu et les produits de la terre depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours

— Redevances féodales, ecclésiastiques ; impôts royaux sur la terre.

— Impôts des aides ou des boissons.

— Entraves apportées à l'industrie par l'excessive réglementation.

— Les ordonnances de la Gabelle sont une véritable déclaration de guerre à la société.

— Les trois ennemis du paysan, la bête fauve, le mendiant, le soldat. [563] 52

CHAPITRE IV.

— Heureux commencements de la régence d'Anne d'Autriche.

— Son ignorance incroyable en administration fait de cette époque l'âge d'or des courtisans.

— Vraie cause de la Fronde : lutte contre le *ministériat* ; chacun veut conserver ses privilèges.

— L'administration d'Émery et de Mazarin est une chasse à l'argent.

— Démêlés avec le Parlement qui, dans la chambre de Saint-Louis, entreprend la réforme de l'État.

— La victoire de Lens inspire des mesures audacieuses à Anne d'Autriche.

— *Te Deum* et Journée des barricades.

— Curieuses relations.

— Vrai rôle du coadjuteur, tiré d'un sermon prononcé par lui la veille des Barricades.

— Mobilité politique de Condé.

— Déclaration du 22 octobre. 76

CHAPITRE V.

— Fuite de la cour à Saint-Germain.

— Situation morale du Parlement.

— La Fronde, bourgeoise et parlementaire à son origine, glisse bientôt dans les mains de la noblesse.

— Appréciation du rôle de l'aristocratie féodale ; son influence dans les provinces sur la conduite politique des populations : Bourgogne, Languedoc, Normandie, Provence, Guyenne, Anjou, Poitou, Picardie, etc.

— Caractère de la première fronde à Paris.

— Paix de Bueil ou de Saint-Germain. 96

CHAPITRE VI.

- Les *Mémoires* ne donnent pas la véritable histoire de la Fronde.
- Contradiction entre les *Mémoires de madame de Motteville* et les documents au sujet du sort de Paris et des environs pendant la première Fronde.
- Lettres de la mère Angélique Arnauld.
- Interruption du commerce de la foire Saint-Germain, du service des postes ; remise des loyers aux locataires.
- Journal de Lebault ; enquêtes recueillies par M. Ed. Fleury ; documents de la Champagne — Les trois grands ravageurs de la première Fronde. Erlach, Digby et le prince de Condé.
- Erlach n'a pas mérité sa réputation de férocité.
- Misère et cruautés en Anjou, en Normandie ; lettre curieuse du comte d'Harcourt, gouverneur de la province. — Bilan de cette *guerre pour rire* en Normandie ; désastres en Provence, en Languedoc, en Guienne ; appauvrissement général du Lyonnais et du Dauphiné, qui cependant sont restés étrangers à la Fronde.
- Détresse de la cour. [564]

125

CHAPITRE VI.

- La paix de Saint-Germain n'est qu'une trêve.
- *L'union* des Parlements persiste, la noblesse se retire en province ; mécontentement des bourgeois de Paris, causé par l'absence du roi.
- État précaire de la paix de l'autorité royale, prouvé par trois lettres du chancelier Séguier et de Mazarin.
- Retour de la cour à Paris (18 août 1649).
- Insolence de Condé ; son traité avec Mazarin.
- Désarroi complet des finances par suite de la contrebande du sel, qui se fait au son du cor et sous la protection des canons des faux-sauniers.
- Pillage des bois de l'État.
- La banqueroute des fermiers des gabelles amène la suspension du paiement des rentes.
- Réunion des rentiers à l'hôtel de ville ; troubles dans Paris.
- L'insolence de Condé augmente encore et amène son arrestation (18 janvier 1650). — Une partie de la noblesse provinciale embrasse sa cause.
- Il est abandonné du peuple de Paris, du Parlement, de la Normandie, de la Bourgogne, à l'exception de Seurre, qui est assiégé et pris par le roi.
- La princesse de Condé relève le drapeau des princes et commence la seconde Fronde. Différence de la Fronde parlementaire et de la Fronde aristocratique.

154

CHAPITRE VIII.

- État de la Guienne, pendant la lutte des Bordelais et du duc d'Épernon.
- Dispositions de la noblesse du Midi favorables à la cause de Condé.
- La princesse de Condé se retire à Montrond, dans le Berri ; son séjour dans la vicomté de Turenne, chez M. de Bouillon, ruine le pays ; son arrivée à Bordeaux.
- Alliance de la noblesse française et de l'Espagne, à Bordeaux, avec la princesse de Condé ; en Picardie, avec la duchesse de Longueville et Turenne.
- Désastres en Picardie, en Champagne.
- Le pillage des blés, approuvé par le cardinal Mazarin, qui l'érige en système pour l'approvisionnement des armées,
- Détresse extrême des généraux et des troupes au dedans du royaume et au dehors.

177

CHAPITRE IX.

- Saint Vincent de Paul, par ses vertus, mérite d'être le «ministre de la charité nationale, le grand aumônier de la France.»
- Son œuvre rappelle en grand l'œuvre de saint Séverin au cinquième siècle.
- État du catholicisme français à l'époque de saint Vincent de Paul.
- [568]
- Un triple mouvement amène la renaissance religieuse du catholicisme au XVIIe siècle.
- Saint François de Sales, Bérulle, Saint-Cyran et saint Vincent de Paul en sont les apôtres.
- Portrait de M. Vincent.
- Sa jeunesse est l'apprentissage de toutes les misères.
- Précepteur chez M. de Gondy.

- Curé de Châtillon, il fonde les *Charités*. Réquisitoire du lieutenant criminel de Beauvais pour exercice illégal de charité.
- Désordres dans la gestion de la charité hospitalière par le clergé avant saint Vincent de Paul.
- Élément laïque introduit par le saint pour la surveillance des associations charitables.
- Vincent aumônier général des galères.
- Fondation de la congrégation de la Mission ou des Lazaristes.
- Enfants trouvés.
- Vieillards secourus.
- Son association avec madame Legras.
- Établissement des Filles de la charité.

203

CHAPITRE X.

- Saint Vincent de Paul n'a pas eu l'initiative de cette assistance publique — Page inédite de l'histoire de Port-Royal.
- Le Janséniste Maignart de Bernières, maître des requêtes, est le précurseur de Vincent de Paul dans cette œuvre de bienfaisance.
- Les *Relations* de la misère de septembre 1630 à 1656.
- Antoine Lemaistre n'est que l'éditeur de *l'Aumône chrétienne* ; Saint-Cyran en est l'auteur.
- Caractère janséniste et parlementaire de ce premier élan.
- La charité gagne les mondains Maucroix, Godeau.
- Élan général de charité. — Rôle du protestantisme dans cette crise nationale. — Tolérance religieuse de Vincent de Paul.
- Intervention politique et charitable de Vincent dans les troubles de la Fronde.
- Avec son armée charitable des Missionnaires et des Filles de la charité, il se substitue à l'œuvre janséniste et parlementaire.
- Louis XIV abandonne par impuissance à Vincent de Paul la tâche glorieuse de réparer les maux du pays.
- Ordonnance royale,
- Correspondance officielle de Vincent avec diverses municipalités de Picardie, de Champagne, d'île de France.
- Passeport signé de son nom à ses ouvriers charitables.
- Une correspondance officielle lui donne le nom mérité de *Père de la patrie*.

224

CHAPITRE XI.

- La misère n'est pas particulière à la Picardie et à la Champagne.
- La peste sévit dans la France entière : détails sur Rouen, Dreux, Paris, le Languedoc, le comtat d'Avignon, la Provence, etc.
- Beau rôle du corps médical à cette époque.
- Ruine du commerce en Provence, [569] en Languedoc, dans le Nivernais, etc.
- Souffrances de l'Anjou, du Poitou, du Berri, du Bourbonnais, du Limousin, du Languedoc, de la Provence, de la Guienne.
- Correspondance curieuse des dames de Paris et de Bordeaux.
- Paix de Bordeaux (octobre 1650)

253

CHAPITRE XII.

- Réconciliation des deux Frondes.
- Délivrance des princes ; fuite de Mazarin.
- Joie causée par la liberté de Condé en Guienne et en Bourgogne.
- Le bon accord est bientôt détruit par la rivalité du duc d'Orléans et de Condé.
- Retraite de ce prince à Saint-Maur ; son départ pour le Berri, après la majorité du roi, est le signal d'une nouvelle guerre civile.
- Efforts impuissants des missionnaires de saint Vincent de Paul contre la misère en Picardie et en Champagne,
- Lettre collective de Fabert et de trois chefs d'armée protestant contre les excès des soldats.
- État de la Normandie, de la Bourgogne, du Nivernais, d'Abbeville.
- Arrêts inutiles du Parlement pour remédier au mal.
- Inondations générales ou *année du déluge* (1651). Cherté des blés.
- Budget de l'Hôtel-Dieu en 1651.
- Plaisirs de la cour.

273

CHAPITRE XIII.

- Correspondance de Condé et du Parlement de Bordeaux.
- La cour va dans le Berri.
- Ruine de cette province.
- La cour s'établit à Poitiers,
- Situation respective du parti royal et du parti des princes.
- Ruine de Saintes, de Tonnay-Charente, de Taillebourg, etc.
- Fureur du Parlement de Paris à la nouvelle du retour de Mazarin.
- Marche rapide du cardinal à la tête d'une armée qu'il a levée par les conseils de Fabert (déc. 1651).
- Négociations avec Turenne.
- Le tiers parti.
- Arrivée de Mazarin à Poitiers.
- Dispositions du clergé, de la noblesse.
- Rohan prend parti pour la Fronde et entraîne Angers.
- Siège de cette ville
- Ruine de l'Anjou.
- Revers de Condé à Miradoux, à Agen.
- Triste preuve des rivalités provinciales ; ruine de Langon.
- Le parti royal se rétablit en Provence par madame Venel.
- Désolation du Languedoc.

307

CHAPITRE XIV.

- Mademoiselle s'empare d'Orléans.
- Condé quitte la Guienne et vient prendre le commandement des troupes de la Fronde.
- Combat de Bléneau.
- Condé à Paris, accueil des Parlements.
- Inquiétudes de [570] la cour.
- Misère à Paris.
- Condé organise une sorte de terreur,
- Siège d'Étampes.
- Pamphlets de la Fronde.
- Singulier rôle du duc Charles de Lorraine en France.
- Désordres de son armée. — Arrêt de surséance pour le paiement des dettes des habitants de Champagne et de Picardie donné par le Parlement de Paris.
- La misère de la noblesse.
- Projet d'union de la noblesse pour y remédier.
- Anarchie complète.
- Statistique des registres de l'état civil à Arnay-le-Duc et à Verdun (Bourgogne) ; à Montcombroux et au Donjon (Bourbonnais) ; à Évreux et à Saint-André (Normandie) ; à Dreux (Orléanais) ; à Limours et à Forges-les-Bains (Ile de France).

335

CHAPITRE XV.

- L'union ne peut subsister entre le duc d'Orléans, Condé et Charles de Lorraine.
- Charles traite bientôt avec la cour ; levée du siège d'Étampes. Tentative de la cour pour ramener la paix.
- Les princes la font échouer.
- Journée, du 25 juin au Parlement.
- Combat du faubourg Saint-Antoine.
- Récit de l'incendie de l'hôtel de ville et du massacre de la municipalité, le 4 juillet, d'après de nombreux documents inédits.
- Les contemporains sont unanimes pour en rejeter le crime sur les princes et principalement sur Condé.

374

CHAPITRE XVI.

- Lettres de saint Vincent de Paul, de la mère Angélique, de la mère Agnès Arnauld sur la misère de Paris.
- Prix des denrées
- Les plus bouffons, comme Loret, deviennent tristes en face de tant de maux.

- Remise du loyer de Pâques 1632, accordé par le Parlement aux, locataires de Paris.
- Environs de Paris.
- Étampes.
- Les *aéreux*
- Les Missionnaires de Vincent et les Filles de madame Legras, «martyrs de la charité.»
- État de la Brie.
- Cet excès de misère amène la réaction dont l'abbé Fouquet est un des principaux instruments.
- Rôle du clergé pendant la Fronde.

402

CHAPITRE XVII.

- Le massacre de l'hôtel de ville a rendu Condé maître absolu dans Paris désert.
- L'effroi gagne le duc d'Orléans, et la réaction, royaliste en profite pour relever la tête ; le départ de Mazarin pour un nouvel exil fait éclater la mauvaise foi des princes
- La *paix* devient le cri général.
- Le chanoine Le Prévost chef d'une nouvelle Ligue royaliste ; texte de l'association que signaient les bourgeois.
- Lettre importante [571] de saint Vincent de Paul à Mazarin pour la paix et le retour du roi.
- Broussel et Beaufort donnent leur démission de chefs de Paris.
- Députations au roi.
- Son retour au Louvre.
- Bilan de la Fronde.
- Misère de Paris ; troisième remise des loyers aux locataires.
- Sauf-conduits donnés aux prêtres et aux religieux pour une enquête sur les environs de Paris.
- Le *Magasin charitable*.

421

CHAPITRE XVIII.

- Condé se fait condottiere et va s'établir en Champagne ; misère de cette province, de la Picardie.
- Détresse de la cour ; lettres de Colbert et de Mazarin à ce sujet.
- Circulaire imprimée de Condé pour forcer toutes les villes ou les villages de Champagne à lui payer contribution. Autre circulaire de Condé, qui autorise la maraude d'hommes par ses troupes.
- Misère de la Bourgogne, la siège de Seurre est la ruine de la province.
- Dettes de la Bourgogne.
- La fin de la Fronde à Bordeaux rappelle la fin de la Fronde à Paris.
- Complicité de Condé et de Conti avec l'*Ormée*.
- Lettre de Mazarin au duc de Candale.
- État misérable de la Guienne, du Languedoc et de tout le Midi.
- Réaction parlementaire, bourgeoise et cléricale.
- Soumission de Bordeaux (31 juillet 1633).

451

CHAPITRE XIX.

- La Fronde ne finit pas avec le retour du roi ni avec la prise de Bordeaux ; elle se prolonge longtemps.
- L'adulation publique pour Louis XIV a trompé les historiens et la postérité.
- Moralité déplorable de cette époque.
- Nécessité de promener les "Grands Jours" dans toute la France dès les premières années de Colbert.
- Les désordres de gens de guerre, même à Paris, continuent jusqu'à la paix des Pyrénées.
- Lassitude des contemporains.
- *Nouvelles à la main* tirées des archives anglaises.
- La misère persiste dans les provinces.
- Les *Relations*, interrompues deux fois, sont reprises et cessent par l'endurcissement général des cœurs en décembre 1655.
- Compte rendu de la paroisse Saint-Sulpice ; elle a déjà établi l'*assistance judiciaire* gratuite.
- Paris, épuisé ou endurci, ne peut plus rien pour les provinces.
- Correspondance de saint Vincent de Paul.
- La mère Angélique nous apprend que les plus malheureux appartiennent aux classes moyennes ; la mortalité générale et la nécessité ont donné des travaux assez bien rétribués aux artisans.
- L'industrie cherche un instant à sortir de sa torpeur ; statuts de corporations, maîtrises, établissements de fabriques, etc.
- La misère vient de nouveau tout [572] anéantir.
- Inondations épouvantables de 1658 ; mauvaises années en 1659 et 1660.

— Budget des hôpitaux.	
— Une nouvelle publicité charitable.	
— Vincent est toujours l'âme de ces œuvres.	
— Sa mort.	
— Légende du bonhomme Misère.	
— La société en quête de remèdes : hôpitaux dans diverses villes ; hôpital général à Paris.	
— <i>L'association</i> avec Laurent Tonti ou les <i>Tontines</i> .	
— Fabert ou un essai de <i>cadastré</i> .	486

APPENDICE : **543**

Ch. Ier.	— Artistes et écrivains, interprètes de la première moitié du XVIIe siècle.	543
Ch. II.	— Situation des provinces avant la Fronde.	545
Ch. III.	— Revenus de la terre, instruction primaire et voies publiques au XVIIe siècle.	546
Ch. IX.	— Désordres dans la gestion de la charité hospitalière avant st Vincent de Paul.	550
Ch. X.	— Part des protestants dans la charité à l'époque de la Fronde.	552
Ch. XI.	— Long souvenir de la Fronde dans la mémoire des populations.	553
Ch. XII.	— Lettre de Fabert et réponse de Mazarin. — L'Hôtel-Dieu de Paris.	554
Ch. XIII.	— Les soldats pendant la Fronde,	556
Ch. XIV.	— Statistique des registres de l'état civil,	558
Ch. XVI.	— La mortalité à Étampes,	560
Ch. XIX.	— Saint Vincent de Paul ; son rôle et son influence ; assistance publique.	561

FIN DE LA TABLE.

Paris. Typ. de PILLET fils aîné, 5, rue des Grands-Augustins.